[**Voyelles**](http://www.franska.be/exercicesdujour/1904/rimbaudpoesie.docx)

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,  
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :  
A, noir corset velu des mouches éclatantes  
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,  
  
Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,  
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;  
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles  
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;  
  
U, cycles, vibrements divins des mers virides,  
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides  
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;  
  
O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,  
Silences traversés des Mondes et des Anges ;  
- O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

**Morts de Quatre-vingt-douze**

Morts de Quatre-vingt-douze et de Quatre-vingt-treize,  
Qui, pâles du baiser fort de la liberté,  
Calmes, sous vos sabots, brisiez le joug qui pèse  
Sur l'âme et sur le front de toute humanité ;  
  
Hommes extasiés et grands dans la tourmente,  
Vous dont les coeurs sautaient d'amour sous les haillons,  
Ô Soldats que la Mort a semés, noble Amante,  
Pour les régénérer, dans tous les vieux sillons ;  
  
Vous dont le sang lavait toute grandeur salie,  
Morts de Valmy, Morts de Fleurus, Morts d'Italie,  
Ô million de Christs aux yeux sombres et doux ;  
  
Nous vous laissions dormir avec la République,  
Nous, courbés sous les rois comme sous une trique.  
- Messieurs de Cassagnac nous reparlent de vous !